



Move INDBE

©DR

Un atelier de sensibilisation ©DR

À Braine-le-Comte, on forme des CRACS

ARNAUD MICHEL

Depuis quelques années, des initiatives visant à sensibiliser les élèves au cancer sont mises en place à l'Institut Notre-Dame de Bonne Espérance (INDBE) à Braine-le-Comte. Désormais, ce projet entre dans la volonté de cet établissement secondaire du Hainaut de faire de ses élèves des véritables CRACS.

Des CRACS ? Késako ? Des Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires. Un enjeu plus que jamais d'actualité à l'heure où nous avons besoin de renforcer le vivre-ensemble. Connaître ses droits et ses devoirs, être en capacité de mesurer les conséquences de ses actes, s'engager dans un projet sociétal, apprendre à construire son propre avis, et porter des valeurs telles que la solidarité et la bienveillance. Voilà quelques-unes des compétences à acquérir pour être un vrai CRACS.

À l'origine, la CRACS attitude fait partie de la politique jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle s'étend donc au-delà de l'environnement scolaire. De nombreuses organisations de jeunesse mènent des actions et axent leurs activités sur cette politique CRACS.

À l'école aussi, les projets visant à former les jeunes pour qu'ils deviennent des CRACS se développent aux quatre coins de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Votre magazine *Entrées libres* vous propose un arrêt à l'INDBE.

Depuis quelques années, l'école se mobilise contre le cancer. « Il y a environ 5 ans, plusieurs enseignantes, mesdames de Fays, Van Tomme et de Beer, ont lancé le projet de courir pour Think-Pink qui récolte des fonds pour lutter et sensibiliser contre le cancer du sein. Après la crise sanitaire, le projet s'est agrandi aux élèves avec des animations de sensibilisations. À la base, elles étaient desti-

nées aux rhétos », explique Simon Servais, le directeur.

Et c'est petit à petit, pas après pas, que la mobilisation a poursuivi sa croissance. « L'année d'après, nous avons élargi à l'ensemble des élèves. Nous en avons fait un véritable projet d'école », poursuit M. Servais.

Courir contre le cancer

« Une course à pied est donc organisée aux alentours de l'école. Mais il y a également un escape game et toute une série d'animations, en collaboration avec le PSE (Service de promotion de la santé à l'école), entre autres. Tout le monde s'investit dans l'organisation et y trouve sa place. » C'est le A de CRACS. « Chaque

élève est également amené à un moment de réflexion au début de la journée. Ils écrivent une pensée positive qu'ils vont coller sur une structure qui forme le logo de Think-Pink. »

Cette journée coche toutes les cases de l'esprit CRACS. « On voulait que cela soit une cause qui les touche. Certains jeunes sont confrontés à la maladie dans leur entourage, dans leur famille. On voulait aussi que cela les dépasse. Les bénéficiaires de l'action qu'ils ont menée ne leur revenaient pas et ne revenaient pas non plus à l'école. On voulait provoquer une prise de conscience », conclut Simon Servais qui annonce déjà vouloir se focaliser sur d'autres causes à l'avenir. ■



La fête après l'effort ©DR